

**TLEMCEN**

# La mercuriale flambe

**Après la rude épreuve du Ramadan et celle de la rentrée scolaire, qui ont saigné à blanc le citoyen à la bourse modeste, revoilà ce dernier face à une autre préoccupation : le mouton de l'Aïd. Oui, on y pense déjà et depuis longtemps !**

L'Aïd-El-Adha, ce sacrifice qui en vaudra bien un autre, ne sera certainement pas à la protégée de tout le monde et encore moins à celle du smicard. Quant aux chô-meurs, ils peuvent se permettre de rêver. Les temps, devenus extrêmement durs, ont fini par dénaturer nos traditions

les plus nobles. Le mouton vaudra son pesant de dinars cette année. En effet, une bien curieuse fermeture des boucheries de la ville a été observée il y a quelque temps.

Cette grève «stratégique» donne aujourd'hui les résultats qu'on connaît : le kilo de viande est passé

de 750 à plus de 800 DA le kg et ce, au moment où la mercuriale des fruits et légumes affiche, elle aussi, une hausse des principaux produits de consommation courants (tomates, oignons et pomme de terre).

Dans deux semaines l'Aïd sera là, et les inquiétudes des bas salaires vont grandissantes, quant aux retraités, ils ne savent pas quel saint prier.

Pour l'instant, la seule bonne nouvelle qui circule est une... rumeur.

Si, effective-ment, les frontières sont «bouclées», le transfert du cheptel hors du pays deviendra difficile et les éleveurs seront obligés de se rabattre sur les marchés locaux à l'occasion de l'Aïd, et les prix connaîtront une baisse sensible comme ce fut le cas en 2008.

En attendant, le mouton du sacrifice est presque oublié et pour cause, le 14 novembre fait l'objet de tous les préoccupations.

**M. Zenasni**

**AÏN-DEFLA**

## Le présumé tueur en série de Khemis-Miliana sous mandat de dépôt

**Depuis la nuit du 29 août 2006 au matin du 18 décembre 2007, la commune de Khemis-Miliana a été le théâtre de crimes en série à l'issue desquels 5 personnes ont trouvé la mort et 2 autres y ont échappé miraculeusement mais avec des blessures assez graves qui leur ont coûté des séjours à l'hôpital en plus des traumatismes psychiques.**

Crimes, en série parce que toutes les personnes ciblées étaient des gardiens de nuit, 5 d'entre eux étaient des veilleurs de nuit dans des écoles primaires, un dans une salle de soins achevée et en voie de réception. Le premier crime a été perpétré dans la nuit du 29 au 30 août 2006.

Le veilleur de la salle de soins avait été tué à l'aide d'un parpaing lancé du toit de la bâtisse sur la tête de la victime qui avait entendu des bruits et était sorti dans la courette. Toujours en 2006, dans la nuit du 6 au 7 septembre, c'est un autre gardien qui est sauvagement agressé en pleine nuit dans une autre école. Il s'en était sorti après un long séjour à l'hôpital.

Durant l'année 2007, le tueur a frappé 5 fois : le 4 février, le 27 août, le 10 décembre et la dernière fois dans la nuit du 17 au 18 décembre 2007 où le

gardien de l'école Brahim Djelloul, sauvagement agressé, blessé à la tête, a rendu l'âme le 1<sup>er</sup> janvier 2008 dans un hôpital de Blida, après un coma qui a duré 13 jours. Le plus atroce de ces crimes a été celui qui avait été perpétré dans la nuit du 17 au 18 décembre 2007, à l'école primaire Kerdjadj-Djilali (quartier Djenane-Maddour-Belaïd), à l'ouest de la ville de Khemis-Miliana.

En effet, le gardien de nuit, Menzoul Abdelkader, après avoir été tué, avait été aspergé d'alcool à brûler trouvé tout près dans une boîte à pharmacie.

De janvier 2008 à novembre 2009, enquêtes et contre-enquêtes, investigations, recoupements, des dizaines de personnes entendues. La police, indiquent de nombreuses sources concordantes, a mis tous les moyens en œuvre pour élucider cette affaire de crimes en série, avec deux éléments essentiels : les crimes ont été commis avec une «arme» toujours prise sur les lieux soit une brique, soit un parpaing, soit une barre de fer, soit un outil, ou encore le feu. Jamais de couteau ni d'armes à feu. Deuxième élément ayant guidé les enquêteurs, les personnes ciblées étaient tous des gardiens de nuit. Portrait-robot, analyses de psychologues, appels à témoin, tout a été mis en œuvre.

Cet immense effort fourni par les

policiers a fini par donner ses fruits. Une information capitale leur a permis d'identifier le présumé coupable, A. T., 32 ans, natif de Khemis-Miliana. Il a été interpellé au milieu de la semaine écoulée. Présenté au parquet jeudi 12/11, il a été placé sous mandat de dépôt, a-t-on appris de diverses sources concordantes par le juge d'instruction près le tribunal de Khemis-Miliana.

L'enquête menée par la Sûreté de daïra de Khemis-Miliana, par les éléments de la BMPJ, par diverses spécialistes dépêchés par la centrale a permis aussi tout en élucidant cette énigme qui n'avait que trop duré, d'arrêter trois receleurs qui avaient acheté les téléphones portables ayant appartenu aux victimes blessées ou assassinées.

Les trois individus mis en cause pour recel ont aussi été placés sous mandat de dépôt. Certes, il s'agit là d'un bon point pour la police, obtenu après la réorganisation de fond en comble des services, de très nombreuses réaffectations de policiers et de cadres, mais il reste d'autres crimes à élucider, notamment l'assassinat du bijoutier Benkhedouma Abdelkader et celui de cette vieille femme assassinée à Soumaâ puis mutilée.

**MASCARA**

## L'enjeu des sénatoriales, cause du report de la session de l'APW

L'on se doutait un peu que cette session allait finir en queue de poisson puisque des turbulences avaient été annoncées. Mieux encore, n'ayant pas du tout commencé, elle est reportée au dimanche prochain parce que le quorum n'a pas été atteint. Seuls étaient présents une vingtaine d'élus sur 43, les absentéistes étaient recensés au FLN et au RND, c'est manifestement l'enjeu des sénatoriales qui a pris le dessus. La contestation était déjà vive dans les rangs du FLN puisque l'on annonçait 3 à 4 candidats pour les primaires programmées pour le vendredi 13. A travers cette démarche, les élus du FLN ne voulaient ni plus ni moins que la tête du P/APC d'obédience FLN qui est aussi le mouhafedh. En effet, des membres de l'assemblée au nombre de 24 ont fait circuler un communiqué dont ils sont signataires. Ils demandent le départ du président de l'assemblée. Ils justifient cela par, disent-ils, l'autoritarisme, les dépassements et la mauvaise gestion de sessions. Lui s'en défend et met ça sur le compte de règlements de comptes et des intérêts personnels, au détriment de ceux des citoyens.

## Le candidat FLN aux sénatoriales connu

C'est dans la salle El-Feth que se sont déroulées les primaires du FLN pour les sénatoriales. Trois candidats étaient en lice. C'est finalement Benoudeur Berrahal, un ex-député, qui remportera haut la main ces primaires devançant le mouhafedh. Celui-ci, dans une courte intervention, exhortera les élus du FLN à de la discipline partisane dans la perspective des sénatoriales en décembre. En face, il y aura le candidat du RND et rien n'est encore joué. Le scénario de 2006 se répètera-t-il ? C'était le parti d'Ahmed Ouyahia qui avait remporté le siège malgré la majorité du FLN au niveau des assemblées locales. L'on avait alors évoqué la *chkara*, faisant allusion à des élus FLN qui se seraient fait soudoyés.

## Destruction de cultures irriguées par des eaux usées à Bou Henni

Cette pratique longtemps combattue ne semble pas s'arrêter. Certains agriculteurs ne reculent en effet devant rien. C'est ainsi que dans la commune de Bou Henni, il a été constaté l'irrigation par les eaux usées de cultures de fèves et d'aubergines, portant sur quatre hectares. Le matériel ayant servi à cela a été constaté sur place et un fellah sur cinq identifié. Ces eaux usées étaient puisées à partir des canaux d'évacuation. La constatation ayant été faite, la destruction de ces cultures devrait se faire incessamment.

**Meddeber**

**RELIZANE**

## A quand l'attribution des locaux commerciaux à Rehaïlia ?

Rehaïlia, un douar relevant de la commune de Belacel Bouzagza, rattaché à la daïra d'El-Matmar, dans la wilaya de Relizane, est parmi les douars qui ont bénéficié des locaux commerciaux. Un projet qui lui a été octroyé il y a deux années. Cependant, si la réalisation du projet ne semble pas difficile, l'ouverture de ces locaux pose problème. Ainsi, les jeunes, dont le nombre ne cesse de croître sensiblement, continuent à tuer le temps dans les cafés... Cette jeunesse qui est notre boule de cristal attend toujours l'attribution de ces derniers. Dans ce contexte, les jeunes du douar Rehaïlia lancent un appel de détresse au premier responsable de la wilaya afin de trouver une solution à ce problème épineux. A noter que ces locaux toujours fermés ont coûté cher avec des enveloppes considérables octroyées par l'Etat.

**A. Rahmani**

## **JOURNÉE MONDIALE DE L'ALLAITEMENT MATERNEL À OUM EL-BOUAGHI**

## L'hôpital Zerdani de Aïn-Beïda se distingue

**Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'allaitement maternel, et sous le slogan «Les hôpitaux, amis des bébés», l'EPH Zerdani de Aïn-Beïda a organisé une semaine de sensibilisation à l'adresse d'un public composé essentiellement de futures mamans. La manifestation a eu lieu au niveau de la maternité où beaucoup de femmes viennent souvent pour des contrôles prénatals.**

Une semaine durant, des pédiatres et gynécologues, en collaboration avec des paramédicaux, n'ont cessé de parler des avantages et des bienfaits de l'allaitement maternel.

Cette semaine d'information, organisée par le ministère de la Santé et de la Population, en étroite collaboration avec celui des Affaires religieuses qui

intervient par le biais de prêches au niveau des mosquées, répond à un souci de santé publique. Par la diffusion et l'affichage dans des endroits publics, ces journées ont connu un grand engouement. A la clôture, les organisateurs ont procédé à une conférence-débat animée par M<sup>me</sup> Amara, pédiatre, qui a développé des

bienfaits de l'allaitement maternel et ses conséquences sur la santé du bébé et de la mère.

Le 2<sup>e</sup> thème, développé par une sage femme, M<sup>me</sup> Bouchareb S., quant à lui, vient en complément du premier pour nous apprendre que des études ont démontré qu'un enfant allaité d'une façon naturelle peut avoir un QI 8 fois supérieur. La sage femme a aussi averti des contre-indications pour des femmes atteintes de certaines maladies, cela nécessite forcément des avis de spécialistes. Ces conférences sont suivies de débats fructueux avec une assistance composée essentiellement de femmes paramédicales et stagiaires.

Cette conférence a été inaugurée par M. Azzoug T., directeur de l'établissement, qui a mis en exergue l'importance de ces journées et souligné l'apport du lait maternel dans le développement de l'être humain, rappelant à l'assistance que nos aïeules allaient jusqu'à un âge avancé. Il rappellera que le Saint Coran préconise 2 ans d'allaitement maternel. Après une collation conviviale, le directeur et ses collaborateurs se sont dirigés vers le service de maternité pour remettre aux femmes qui venaient d'accoucher des attestations immortalisant l'allaitement maternel.

**Moussa Chtatha**